سلا
Salé



A programme funded by the European Union
Un programme financé par l'union européenne
برنامج مموّل من الإتحاد الأوروبي



Consortium Montada

Responsable du Projet : Xavier CASANOVAS

Membres

COL·LEGI D'APARELLADORS, ARQUITECTES TÈCNICS I ENGINYERS D'EDIFICACIÓ DE BARCELONA
Responsable : Xavier CASANOVAS

ÉCOLE D'AVIGNON
Responsable : Patrice MOROT-SIR

ASSOCIATION DE SAUVEGARDE DE LA MÉDINA DE KAIROUAN
Responsable : Mourad RAMMAH

ASSOCIATION SALA ALMOUSTAQBAL
Responsable : Nabil RAHMOUNI

OFFICE DE PROTECTION ET DE PROMOTION DE LA VALLÉE DU M'ZAB
Responsable : Younes BABANEDJAR

Comité scientifique du projet Montada

Brigitte COLIN (UNESCO)
Josep GIRALT (IEMed)

Publication

Directeur : Nabil Rahmouni

Coordination : Habib Benmalek et Montserrat Casado

Textes : Mohammed Fetha, Historien

Photographies : Nabil Rahmouni

Conception graphique : Montada

Site web

www.montada-forum.net

Bon Pastor, 5 – 08021 Barcelone, Espagne
montada@apabcn.cat

ISBN : 978-84-15195-10-8
Le projet Montada fait partie du programme Euromed Heritage www.euromedheritage.net

Ce document a été réalisé avec l'aide financière de l'Union Européenne. Le contenu de ce document est de la responsabilité exclusive du CAATEEB, et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union Européenne.

فهرست

Sommaire

Présentation

Le projet Montada est une action de coopération euro-méditerranéenne du programme Euromed Heritage IV de l'Union européenne dont l'objectif principal est de dynamiser un processus participatif pour l'appropriation du patrimoine bâti traditionnel et immatériel de la ville par la population et les élus. Il s'agit de contribuer à forger une « culture participative », afin de générer un changement de mentalité, de perception et d'organisation à l'échelle locale pour faire du patrimoine culturel un véritable moteur du développement durable des villes.

Trois pays et six villes du Maghreb (Sousse, Kairouan, Dellys, Ghardaïa, Salé et Marrakech) constituent l'environnement géographique dans lequel se sont constitués six Forums locaux qui depuis 2009 se sont réunis à plusieurs reprises, rendant possible la rencontre et le débat entre les autorités, la société civile et les habitants quant à la promotion du patrimoine, la mise en commun des connaissances et des inquiétudes au niveau local, pour garantir la durabilité et l'enracinement social.

Dans ce cadre, plus d'une cinquantaine d'activités ont été programmées autour de la promotion du patrimoine culturel local, sans compter les activités organisées par les Clubs du patrimoine et destinées aux enfants des écoles des villes ou encore les rencontres nationales et internationales pour faciliter

l'échange d'expériences et de bonnes pratiques. Plusieurs personnes ont été impliquées et d'excellents résultats ont abouti à générer un impact direct sur l'administration et la population de chacune des villes concernées. Qu'il s'agisse des Forums, ou de ce large éventail de réalisations concrètes, le projet a permis l'implication des autorités locales, des associations, des habitants et des enfants avec un grand succès et une claire appropriation et valorisation de leur patrimoine traditionnel.

Au Maroc, Salé et Marrakech ont été les villes Montada ou plusieurs activités se sont déroulées au fil de trois années, parmi elles, la formation de guides pour faire connaitre la ville aux habitants et aux visiteurs. Ce guide que vous avez entre les mains doit faciliter et complémenter sa tache de divulgation. C'est pour moi une grande satisfaction de présenter le fruit de notre travail collectif, qui, avec une orientation divulgatrice du patrimoine, met à disposition de tous, habitants et habitantes de Salé, et de tous ceux et celles qui décident de visiter cette ville millénaire, un modeste guide qui les aidera à mieux connaitre et apprécier les richesses patrimoniales de la ville de Salé. Je vous souhaite une bonne lecture et une plaisante promenade, pleine d'agréables surprises, à la découverte de cette extraordinaire médina de Salé, forgée dans la nuit des temps par les hommes de la mer.

Barcelone, 1er octobre 2012
Xavier Casanovas
Chef du projet Montada

وازدهر عمران مدينة سلا مع قدوم المرينيين، حيث تم تأسيس دار الصناعة لبناء السفن، والسور المجاور لنهر أبي رقراق مع تزويده بأبراج. وانبرى السلاطين المرينيون لتشييد مدرسة الطالعة والمارستان وزاوية النساك وقناة الماء المحمولة على سور الأقواس.

وإذا كان المجال الحضري قد شهد تراجعا ملحوظا خلال القرنين الخامس عشر والسادس عشر، فإنه منذ بداية القرن السابع عشر، بدأت عدة منشآت حضرية ترى النور إلى غاية القرن التاسع عشر. وستعرف المدينة توسعا في اتجاه أهم أبواب المدينة انطلاقا من حومات باب سبتة وباب شعفة والصف والسويقة وبورمادة والملاح الجديد السليماني وغيرها. أما المحاور التجارية فقد مثلت صلة وصل بين الأحياء السكنية والشريان التجاري الذي اشتمل على عدة فنادق كان يرتادها أهل الأرياف والتجار.

ولم يذخر السلاطين العلويون وممثلوهم جهدا في تشييد عدة تحصينات وتجهيزات حضرية وأضرحة بسلا. نذكر منها بناء قصبة كُناوة من طرف المولى إسماعيل من أجل إيواء فرق من جيش عبيد البخاري، وبرج باب سبتة الذي شيد سنة 1736، وترميم تحصينات برج الدموع سنة 1759، وبناء الصقالة الجديدة والبرج الركني سنة 1853 بأمر من السلطان المولى عبد الرحمان، فضلا عن دار البارود في الجنوب الشرقي للمدينة .

كما اهتموا بالمنشآت الدينية، حيث عمل المولى إسماعيل على تشييد أضرحة سيدي عبد الله بن حسون وسيدي أحمد حجي وسيدي لحسن العايدي وسيدي موسى الدكالي، كما بنى المولى عبد الله قبة على ضريح سيدي بنعاشر الذي سيصبح مارستانا سنة 1831.

منتدى سلا

(بتصرف عن نص ذ. محمد فتحا)

دليل مدينة سلا

يرجع تأسيس مدينة سلا إلى مطلع القرن الحادي عشر الميلادي، حيث تم تأسيس نواتها الأصلية من لدن أحمد بن القاسم بن عشرة الأندلسي، على الضفة اليمنى لنهر أبي رقراق، بترخيص من بني يفرن الذين كانت تخضع لهم المنطقة والذين اتخذوا من شالة مركزا لمحاربة البرغواطيين.

وهكذا، شيد العشريون قصرا في طالعة المدينة، شكل بداية للامتداد العمراني للمدينة التي تضم حاليا المسجد الأعظم والمدرسة المجاورة له.

وبعد ثلاثة عقود، قدمت فرقة من سكان زناتة من شالة، واستقرت في الحومة التي تحمل حاليا اسمهم (زناتة). ثم شيد بنو خيرون الأندلسيون حومة سميت باسمهم (درب الخيار: الأخيار). وقد شكل هذا التجمع السكني مدينة صغيرة (حي البليدة) ضمت أيضا يهود المدينة في الدرب المعروف بالملاح القديم،الذي ينطلق من الطالعة بجوار المسجد الأعظم إلى القيسارية الحالية.

وبعد وصول المرابطين إلى الحكم، شهدت سلا امتدادا عمرانيا في اتجاه الجنوب الشرقي، حيث تم تشييد المسجد الجامع المعروف ب (للا الشهباء). وقد استقطبت هذه الأحياء السكان الوافدين مع المرابطين ابتداء من سنة 1073م. وقد عزز المرابطون تحصينات المدينة وأحاطوها بسور لحمايتها، حيث تم خلال هذه الفترة بناء الأبواب الخمسة الموجودة بهذا السور.

وإذا كان استيلاء الموحدين على المدينة قد نتج عنه هدم جزئي لهذه الأسوار من جهة النهر، فإن المجال الحضري عرف خلال عهدهم توسعا ملحوظا، حيث شيد الخليفة يعقوب المنصور سنة 1197 المسجد الأعظم الحالي على أنقاض مسجد بني عشرة، وبنى داخله مدرسة لتلقين علوم الحديث، فضلا عن تأسيس حومة جديدة حملت منذئذ اسم الطالعة.



Salé, histoire et peuplement

La ville de Salé est une cité médiévale dont le premier noyau remonte à l'époque de la principauté des Beni Ifren au début du XI ème siècle. Certains auteurs avancent une origine antique romaine, voire phénicienne que les archéologues n'ont pas réussi à ce jour à confirmer.

Salé a joué un rôle de premier plan depuis l'installation des premières dynasties régnantes au Maroc. Rivalisant par son rôle économique, religieux, culturel et sa personnalité originale avec des cités comme Fès, Marrakech ou Sabta (Ceuta).



Salé s'est hissée au rang de cité Hadaria[1], fait remarqué jadis par les visiteurs étrangers et caractérisé par le raffinement de sa population, son remarquable esprit de citadinité et son goût prononcé pour la culture; caractéristiques auxquelles, seules quelques rares villes marocaines pouvaient prétendre.

---

1 Hadaria : ville à peuplement réellement urbain Borj Lmtemen

Site et situation

Le site où la ville de Salé a été fondée est remarquable, car il répond à des exigences autrefois respectées par les bâtisseurs, à savoir la défense et le contrôle de l'embouchure du Bouregreg[1] en plus de données écologiques favorables.

L'embouchure d'une rivière appelle toujours l'installation des hommes et des cités. Le Bouregreg n'échappe pas à la règle car quatre agglomérations, dont la ville de Salé, sont venues s'y installer. La ville disposait d'un riche hinterland occupé depuis fort longtemps par des populations qui ont été enrichies au gré des circonstances historiques, par de nouveaux éléments dont les derniers étaient probablement les tribus arabes qui occupaient la banlieue immédiate de la ville.

Une complémentarité économique et humaine s'était tissée entre la ville et sa campagne environnante malgré des moments de conflits.

Les conditions naturelles étaient favorables, le climat remarquable par sa douceur, la brise de mer atténuant les excès thermiques.

L'existence d'une nappe phréatique explique la durée de l'occupation du site et la croissance de la ville.

De nombreuses sources ont alimenté la ville grâce à un ingénieux dispositif de canalisations, dont les plus célèbres sont les sources de Aïn Barka.

La forêt de la Maamora toute proche fournissait la ville en bois et en charbon. Les tribus voisines tiraient avantage de ses riches pâturages et des possibilités de chasse qu'elle offrait. Par rapport aux voies terrestres, la ville occupe une position favorable car elle se trouve sur une étroite bande côtière qui reliait le nord du pays au sud. Les tribus avoisinantes et la forêt de la Maamoura étaient des obstacles insurmontables à l'est et au nord-est et rendaient obligé le passage par Salé, ce qui en faisait un noeud de communication indispensable.

Architecture et Urbanisme

Salé ne s'est pas construite d'un seul jet, malgré une documentation lacunaire et les hésitations des historiens quant à la date de sa fondation, on peut néanmoins retracer les grands moments de son histoire islamique. Les débuts, tels que les rapportent les documents, remontent au XIe siècle quand la dynastie Zénète des Beni Ifren autorisa le clan des Banou Achara à construire sur la rive droite du Bouregreg un premier noyau urbain, composé d'une citadelle (kasr), d'un oratoire et de quelques demeures, pour installer ses partisans dans le but de participer à la lutte contre les hérétiques Bourghouata[2]. Très vite de nouveaux résidents affluant de Chellah[3] et d'Andalousie viennent accroître la population du premier quartier appelé al Blida (la petite cité). Un

---

1 Bouregreg: nom de la rivière qui sépare Salé et Rabat.

2 Bourghouata : pluriel du mot en langue amazigh, *ilghanaten*, signifiant les rebelles, ceux qui se sont exclus de la communauté (*khawarij*) ; ils représentaient une secte religieuse qui a dominé des tribus Masmouda occupant la Tamesna (plateau central et Chaouïa actuels) et les Doukkala.

3 Chellah (site se trouvant à Rabat) : anciennement cité romaine, dénommée Sala. Elle fut peuplée jusqu'au X[e] siècle. Au XIV[e] siècle, les sultans mérinides en firent leur nécropole.

ESPAGNE
MER MEDITERRANEE
Tanger
Tetouan
Larache
Chefchaouen
Melilla
SALÉ
Kenitra
RABAT
Fes
Taza
Meknès
CASABLANCA
Azrou
Ifrane
El Jadida
Khenifra
Midelt
Beni Mellal
Safi
Er Rachidia
MARRAKECH
Tinghir
Essaouira
Erfoud
Merzouga
Zagora
Agadir
Guelmim
Tan-Tan
Laayoune
OCÉAN ATLANTIQUE
Iles Canaries (ESP.)



second clan Ifrenide sera à l'origine du quartier appelé Zenata[4] du nom de leur tribu. Le clan andalou des Khairoun s'installera alors à l'est du quartier Zenata (Derb Khiyar). Ainsi fut édifié le premier noyau urbain de Salé qui aura demandé trente années de travaux, probablement entre (1033-1059).

Avec l'avènement de la dynastie almoravide au XIe siècle, Salé passe sous son autorité et bénéficie de quelques réalisations dont l'enceinte et une des toutes premières mosquées de la ville, appelée Jamaa Lalchahba et qui accueillait la prière du vendredi. Cette mosquée était décalée par rapport au noyau urbain primitif, ce qui représente un fait inhabituel dans la conception islamique des villes qui n'a pas manqué d'interpeller les chercheurs. L'existence d'une nouvelle vague d'habitants liée aux Almoravides peut donner un élément de réponse.

Sous les Almohades[5] (XIIe siècle) le calife Abdelmoumen décida en 1132 de démolir la partie sud des remparts pour dissuader la population de toute velléité de révolte. Son petit-fils Yacoub El Mansour dota la ville d'une véritable grande mosquée, al Masjid al Aadham, dont la superficie dépassait de loin toutes les mosquées du Maroc jusqu'à la fondation de la mosquée Hassan II de Casablanca et, si l'on fait abstraction, de la mosquée Hassan de Rabat qui n'aurait jamais été achevée. En dépit de la prééminence qui sera accordée à Rabat, base de départ des combattants de la foi en direction de l'Andalousie, Salé sera dotée sous cette dynastie d'un nouveau quartier, Talaa, en 1197, où un groupe almohade a été probablement installé. Un pont de dix mètres de largeur relia les deux rives du Bouregreg. Il fut bâti en pierres et en poutrelles de bois.

Suite à l'occupation de Salé, en 1260, par les Castillans qui l'ont saccagée durant deux semaines avant de prendre la fuite, le dispositif défensif de la ville fut complété sous la dynastie mérinide[6] par l'édification du rempart manquant et par la construction d'un chantier-naval gigantesque. L'architecture religieuse ne fut pas négligée non plus, Salé aura droit, au XIVe siècle droit à une belle medersa[7] d'un pur style andalou mauresque, à une zaouïa[8] monumentale (zaouïa Annoussak) parrainée par l'Etat mérinide et à deux oratoires. Une bâtisse qui servait de caravansérail depuis le XIIe siècle, sera aménagée pour abriter un hôpital (*bimaristane*), nommé aussi Al Madrassa al Ajiba. C'est sans doute au sultan mérinide, Abou al Hassan[9] qu'il faut attribuer l'aqueduc de Sour Lakouas qui alimente la ville en eau. Cette canalisation, longue de quatorze kilomètres, prend son origine aux sources d'Aïn Barka au nord de la ville.

Salé semble avoir acquis son caractère urbain depuis l'époque mérinide (XIII-XVe siècles). Ses remparts en ont tracé définitivement les contours, malgré l'existence

---

4 Zenata : ensemble de tribus appartenant à l'une des grandes confédérations tribales du Maroc.

5 Almohades : dynastie marocaine (1147-1268). Son pouvoir s'étendait de l'actuelle Tripolitaine (Libye) à l'Espagne musulmane.

6 Mérinides : dynastie marocaine (1269-1465).

7 Medersa : collège où l'on dispensait les disciplines islamiques et les sciences.

8 Zaouia : lieu de regroupement des dévots. C'est aussi un regroupement de personnes appartenants à une même confrérie religieuse.

9 Abou al Hassan : grand monarque mérinide (XIVe siècle).



précoce de quelques édifices extra muros, tel que la zaouïa Annoussak qui formèrent le faubourg appelé Sibara, la ville s'est développée à l'intérieur de l'enceinte exclusivement.

D'autres noyaux urbains vont graduellement s'étendre au détriment des terres agricoles et des terrains vagues permettant ainsi, jusqu'à la moitié du XXe siècle, l'extension de la ville jusqu'aux principales portes. Il en sera ainsi pour les quartiers de bab Sabta, bab Chaafa, Saff, Bourmada, al Mellah al Jadid, Souika...

Des artères commerçantes vont petit à petit relier les quartiers d'habitation aux négoces ; elles seront équipées de nombreux fondouks ouverts aux campagnards et aux commerçants venus d'ailleurs afin de vendre leurs produits ou de se ravitailler. Les fondouks abritaient certains corps de métiers et certains négoces ainsi qu'une population restée en marge de la société *slaouie*.

La vie economique et politique

See pp 59 & 60 for English translation of this section.

L'époque qui s'étend jusqu'au XVe siècle aura été favorable à l'épanouissement et au développement de la ville, cette dernière ne semble pas avoir souffert, outre mesure, des changements dynastiques. Le peu d'information dont nous disposons à ce sujet indique que des chefs locaux ne sont pas restés insensibles à l'évolution politique du pays. Lors de la vacance relative du pouvoir aux débuts des Almohades, Salé résista pendant un moment mais lorsqu'une partie de la muraille fut détruite par les assaillants, la population se précipita de reconnaître la nouvelle dynastie. C'est de Salé aussi, où il exerçait le métier de dégraisseur, que Mohammed Ibn Houd Assalaoui Almassi va conduire un vaste mouvement de rébellion contre les Almohades en 1147.

Il faudra attendre 1260, pour voir de nouveau Salé subir les conséquences désastreuses de la révolte de son gouverneur mérinide Yacoub Ibn Abdalhaq.

Deux cents Castillans armés, sur lesquels le gouverneur Yacoub Ibn Abdalhaq comptait pour mener son projet à bien, envahissent la ville au moment où la population était occupée à fêter la fin du Ramadan. Il s'ensuivit des ravages énormes pendant quatorze jours. Quand les Espagnols furent obligés d'abandonner la ville suite au siège mérinide, ils firent trois mille captifs qu'ils emmenèrent avec eux. Cela a dû être ressenti lourdement, tant au niveau démographique qu'économique. Deux siècles plus tard, on s'en souviendra comme étant la cause des ruines existantes dans de nombreux quartiers.

Quand Léon l'Africain visita Salé au début du XVIe siècle, il trouva une population peu nombreuse et de belles demeures abandonnées. Le même auteur constata que le tissage était la principale activité de Salé et que son port était fréquenté par des commerçants chrétiens, venus d'Italie, d'Angleterre, de Flandres et qui y tenaient leurs dépôts.

Entre 1609 et 1614 deux vagues successives d'émigrants expulsés d'Andalousie arrivent sur les rives du Bouregreg. Les Hornacheros[10] occupent la kasbah des Oudayas[11]. Les morisques s'implantent dans ce qui est devenu Rabat (dénommé, Salé le Neuf, à l'époque), tandis qu'une petite poignée de familles andalouses s'installent sur la rive droite.

---

10 Hornacheros : personnes originaires de Hornatchos en Espagne.

11 Kasbah des Oudayas: anciennement kasbah des Andalous ; citadelle de Rabat donnant sur l'embouchure, elle remonte au XIe siècle.


عاش الملك
مولاي

Les Hornacheros sont des morisques issus de la localité appelée Hornachos en Extramadura dans la région de Badajoz en Andalousie. Cette localité reconquise par les Espagnols en 1234, bénéficia du statut de Mudejares[12] . Ce statut permit aux Hornacheros de continuer à pratiquer leur religion en toute liberté jusqu'en 1348. Mais dès 1502, ils furent contraints au christianisme par les rois catholiques, décision qu'ils combattirent évidemment. Ils s'organisèrent ainsi en une petite république présidée par un conseil clandestin (Consejo de Esta) et purent résister et conserver leurs us et coutumes avec l'observance du jeûne du Ramadan, la pratique de la prière collective du vendredi et l'apprentissage de l'arabe et du Coran. Mais l'Inquisition eut raison d'eux, certains Hornacheros furent pendus, d'autres condamnés à ramer sur les galères. Leur résistance fut abrégée en 1609, lorsqu'ils furent déportés à Séville, et qu'ils décidèrent, moyennant un tribut collectif, de s'exiler au Maroc et de s'installer à Rabat. Ils armèrent par la suite des navires et devinrent avec les marins de Salé, les célèbres corsaires que nous connaissons.

Le Maroc connaissait à l'époque une grave crise tant au niveau politique, puisque le pays était divisé entre Marrakech et Fès, qu'au niveau économique. Les puissances locales reprenaient leur prépondérance avec l'apparition de villes Etats comme Tétouan et Salé, de combattants de la foi comme Al Ayyachi et de zaouïas, dont les Dilaïtes qui étaient sur le point de reconstituer l'unité du Maroc. L'une des conséquences immédiates de l'établissement des Andalous dans les villes du Bouregreg fut le développement d'une flottille dans le but d'attaquer les navires chrétiens et de les confisquer. Très vite, une véritable industrie va éclore, la course. Pour gérer et organiser cette activité et pour signifier leur autonomie vis-à-vis du pouvoir chancelant des Saadiens[13], une forme de gouvernement vit le jour en 1627, c'est le Diwane[14] appelé communément « la République de Salé ». Cet Etat autonome incluait-il la cité de la rive droite? La question reste confuse, car à la même époque cette dernière (Salé le Vieux, la ville de Salé actuelle) était le centre d'un émirat qui contrôlait le nord du Maroc sous la bannière d'Al Ayyachi qui s'était dressé contre les occupants ibériques. Les relations avec les Andalous de Rabat étaient excellentes au début car les troupes d'Al Ayyachi s'étaient portées à leur secours lorsqu'ils furent attaqués par l'armée saadienne désireuse d'unir les villes du Bouregreg sous l'autorité de Moulay Zidane[15].Al Ayyachi tenta à plusieurs reprises de prendre possession de Rabat et de la kasbah; les deux agglomérations (Salé le Neuf, le Rabat actuel, et Salé le Vieux, l'actuelle ville de Salé) passèrent sous son autorité en 1638 mais ce fut de courte durée car il sera assassiné en 1641. Malgré son remplacement par son fils Abdellah à la tête de la ville de Salé, un nouveau pouvoir va s'établir dans la région en 1643, il s'agit des Dilaïtes qui nomment un renégat, Al Qaïd Said Djanoui, à la tête de Salé le Vieux, dans l'attente de l'établissement de la dynastie Alaouite qui sera effectif en 1666.

---

12 Mudejares : musulmans qui continuaient de vivre sous l'autorité des chrétiens après la *Reconquista*.

13 Saadiens: dynastie marocaine (1510-1659)

14 Diwane: conseil d'état réunissant les dirigeants des corsaires morisques de Rabat. Les représentantsde Salé y siègeront après 1642.

15 Zidane: sultan Saadien (1603-1618)



L'apparition de Mohammed al Maliki Al Ayyachi à Salé remonte à l'époque où il fréquentait son maître spirituel Abdallah Ibn Hassoun. Al Ayyachi s'établit dans la ville en 1615, après avoir fait ses preuves comme gouverneur d'Azemmour et surtout comme combattant de la foi. Sa renommée était si grande que les dignitaires de Salé lui proposèrent de commander une troupe de quatre cent hommes contre les Espagnols qui occupaient l'embouchure de l'oued Sebou (la kasbah de Mehdia). Fort de ce soutien, il mena des attaques entre 1628 et 1630. L'aide des Andalous de la kasbah de Rabat lui a toujours fait défaut et il fut obligé de les combattre à plusieurs reprises, les accusant, fatwa[16] à l'appui, de complicité avec les infidèles.

Dans la première moitié du XVIIe siècle la question de la course ou de la piraterie devenait centrale dans les relations diplomatiques. Pour préserver leurs intérêts, les nations européennes vont conclure des accords avec la ville de Salé. Les relations d'Al Ayyachi avec les anglais et les hollandais étaient bonnes. Des ressortissants juifs de Salé dont Aaron Querido, Josef Blache et les frères Cohen étaient à plusieurs reprises en relation étroite avec leurs coreligionnaires de Hollande pour l'achat d'armes au profit de la ville. Ces bonnes dispositions vis-à-vis des hollandais vont continuer sous les Dilaïtes après 1643. Deux personnalités influentes de Salé, Brahim Maaninou et Mohammed Fennich entrent, en 1659 pour le compte de la principauté Dilaïte, en pourparlers avec la Hollande en vue de garantir la sécurité de ses marins et de ses commerçants.

C'est ainsi qu'en 1659, Brahim Maaninou va effectuer un séjour de cinq mois à La Haye pour les mêmes raisons. Au cours de ces contacts, la question de la course occupait une bonne place. Est-ce à dire que Salé le Vieux participait à cette activité? De toute évidence celle-ci semble former un ensemble plus homogène avec Salé le Neuf (le Rabat actuel) sous le pouvoir des Dilaïtes. Elle le sera davantage après la reprise en main, en 1663, des destinées de ces villes par Khadir Ghailane, ancien lieutenant d'Al Ayyachi. A cette époque, on retrouve Abdallah Fennich parmi les membres influents du Diwane qui siégeait comme auparavant dans la kasbah de Rabat.

Ce renouveau fut de courte durée car bientôt un pouvoir solide et durable va en finir avec l'époque d'instabilité politique. Moulay Rachid investit les villes du Bouregreg en 1666 et la course reprit de plus bel. Cette fois-ci, des gens de Salé, appartenant aux familles Fennich, Aouad, Sabounji, Hassar et Maaninou, sont cités comme d'audacieux corsaires (rais[17]) qui écumaient les mers.

Les péripéties de l'établissement des morisques à Rabat combinées à la conjoncture politique désastreuse de la première moitié du XVIIe siècle expliqueraient l'animosité que ressentaient les Slaouis vis-à-vis des Rbatis. Il en est ainsi de l'adage qui veut que jamais les Slaouis ne porteraient les Rbatis dans leur cœur même si les grains de sable de la rivière devenaient raisins et l'eau de la rivière se transformait en lait ; ou en encore le fait de stigmatiser les morisques de Rabat de sobriquets moqueurs, mettant en cause leur orthodoxie, comme « Musulmans de Rabat » ou « Nazaréens de Castille ». En retour, il est très probable que les morisques étaient à la source d'un

16 Fatwa: acte de jurisprudence.

17 Rais : chef.

autre sobriquet devenu légendaire et selon lequel les Slaouis devenaient fous après la prière de l'Asr[18].

On notera qu'avec la proclamation des Alaouites, actuelle dynastie, le rythme de construction et de restauration reprendra de plus bel. Les travaux de consolidation et de fortification sont les plus nombreux car les menaces étrangères devenaient fréquentes. Salé sera dotée d'une kasbah (kasbah des Gnaouas) au nord de la ville. Trois bastions (*borj* Addoumoue, sqalla al Jadida, *borj* Ar Roukni) situés en face de la mer seront équipés de canons et de mortiers. De nouveaux fortins, une poudrière ainsi que le dépôt d'armes (Dar Al Baroud) au quartier al Qolaia, situé à l'est de la ville, remontent à cette époque. Une tentative de restauration du vieil arsenal de Salé fut même envisagée mais l'idée fut vite abandonnée à cause du coût et de l'ampleur du projet. Les travaux d'utilité publique ne furent pas négligés, l'aqueduc fit l'objet d'agrandissement et de nombreuses fontaines furent construites au quartier de Bab Hsaine, de Sidi Ahmed Hajji, et prés de la médersa.

La construction de l'hôpital (*bimaristane*) de Sidi Benachir date de cette époque, ainsi que quelques édifices religieux (les oratoires d'al Guezzarine et de Sidi Benachir). Le minaret de la grande mosquée qui menaçait ruine, sera entièrement rénové. L'ancien quartier juif de Salé, situé au centre de la ville, sera abandonné et sa population fixée sur l'espace jadis occupé par l'arsenal maritime.

---

18 L'Asr : prière de l'après midi



آثار

Monuments

الأسوار
الأبواب التاريخية
الأبراج والمرافق العسكرية
معالم دينية
معالم اجتماعية
مقام شخصيات مشهورة





Les Remparts de Salé
« Assouar al madina »

أسوار سلا

Les remparts qui enserrent la médina et se déploient sur 4.36 km, sont percés de plusieurs portes dont les plus anciennes sont ; bab Lamrissa, bab Dar Assina'a, bab Fès, bab Sebta, bab Cha'fa, bab Ma'alqa, bab Jdid, et bab Sidi Bouhaja.

Les premières portes datent de la période Almoravide (1054-1146 JC) et les plus récentes de la période Alaouite (1664 JC).

ترجع أقدم أجزائها إلى العصر المرابطي (1054 - 1146) وأحدثها إلى العصر العلوي، طوله 4300 مترا، تخترقها 8 أبواب مازالت موجودة حاليا، وهناك 4 أبواب أخرى اندثرت، وتتوفر على 5 أبراج.



سور الأقواس

تم تشييده في العصر الموحدي (1130 - 1269)، وجدده السلطان أبو الحسن المريني سنة 1333م، وهو عبارة عن قناة مائية محمولة على سور طوله 14 كلم انطلاقا من عين البركة (منطقة بوقنادل) بالمعمورة إلى غاية مكان تجميع الماء «المعدة» في باب شعفة ليتم توزيعه على أحياء المدينة عبر شبكة قواديس تحت أرضية. وهو معلمة فريدة من نوعها في المغرب.

Aqueduc « Sour Laqouas »

L'Aqueduc qui alimente la médina en eau provient de la source Aïn Barka située dans la forêt de la Maamora. Long de 14 km, il fut érigé sous les Almohades (1130 et 1269 JC) et a été il fut ensuite restauré par le sultan mérinide Aboul Hassan en 1333 JC.. Il alimentait un collecteur situé à Bab Chaafa d'où partait un réseau de conduites enterrées qui desservait la médina.



باب سبتة

يعود بناؤه إلى العصر المرابطي (...) جدده القائد عبد الحق فنيش مع إضافة البرج الملاصق له، اتخذه مقرا له حينما انفرد بحكم المدينة ما بين 1738 و1757. وهو من أقدم أبواب مدينة سلا.

Bab Sebta
« Porte de Ceuta »

Cette port remonte à l'époque almoravide (1054-1146 JC). Elle fut réaménagée et un borj (bastion) lui fut accolée par Abdelhaq Fennich qui en fit le siège de son caïdat lorsqu'il prit la direction de la ville (1738-1757 JC) ; suite à la sédition qui suivit la mort du sultan Moulay Ismaïl.



باب المريسى

بناه السلطان أبو يوسف المريني (1261/658) بإشراف المهندس الأندلسي محمد بن الحاج الإشبيلي. وكان مخصصا لخروج السفن المشيدة داخل دار الصناعة نحو المحيط الأطلسي عبر قناة نهر أبي رقراق. ويعتبر من أعلى أبواب المغرب التاريخية (30 مترا) ويتميز بهندسة معمارية رفيعة.

Bab Lamrissa
« Porte du petit port »

Elle fut édifiée sous le règne du roi Mérinide Abou Youssouf en 658 h/ 1261 JC par l'architecte andalou Mohamed Ibn Haj Ichbili, sa hauteur atteint 30 m au centre de l'arc. Cette grande porte permettait était destinée à ouvrir le passage aux des navires et bateaux construits dans le chantier naval de l'arsenal vers l'océan Atlantique. Cela se faisait ; grâce à un chenal menant au fleuve Bou Regreg. Cette porte historique est considérée comme la plus haute au Maroc. Son style et ses motifs décoratifs sont d'une qualité exceptionnelle.



باب فاس

تم تشييده خلال العصر المرابطي (1054-1146)، وأعيد إصلاحه خلال القرن التاسع عشر. ويعرف أيضا بباب الخميس لانعقاد السوق الأسبوعي أمامه كل يوم خميس لزمن طويل.

Bab Fès
« Porte de Fès »

Nommée aussi Bab Lakhmiss, du fait de la tenue du souq hebdomadaire à proximité ; son édification remonte à la période Almoravide (1054-1146 JC). Elle fut l'objet de restaurations ultérieures, notamment au 19eme siécle.



باب سيدي بوحاجة

هو إبراهيم بوحاجة الرندي (...) المزداد بالأندلس، عينه السلطان أبو عنان المريني شيخا لزاوية النساك بعد بنائها في 1356/757. كان مقدرا من قبل المسلمين واليهود على السواء. يوجد قبره خارج السور الغربي بجوار قبر سيدي الخباز.توفي سنة 1356/757.

Bab Sidi Bouhaja « Porte Sidi Bouhaja »

Elle porte le nom d'Ibrahim Bouhaja qui vit le jour en Andalousie. Il ascète andalous qui fut invité par le sultan mérinide Abou 'Inan pour diriger la zaouïa Noussak après son achèvement en 757 h / 1356 JC. Sa tombe se trouvait à l'extérieur des remparts sud, jouxtant celle de Sidi Al Khabbaz jusqu'au percement de la porte à nom en 1963 à la destruction de l'ancienne porte en 1933 Les deux tombes furent déplacées non loin de là.



Bab Dar Assinaâ « Porte de l’arsenal »

Elle fut édifiée sur ordre du sultan mérinide Abou Youssef en 658 h / 1261 JC. Elle est l’œuvre de l’architecte andalou Mohammed ben Haj Al Ichbili. Des dizaines de navires de guerre et bateaux qui y furent construits, servirent à la course et à la conquête de l’Andalousie. Cette porte elle fut restaurée par Abdelmalek Sa‘di. L’activité de l’arsenal s’arrêta définitivement au XVIIe siècle.

باب دار الصناعة

بناه السلطان أبو يوسف يعقوب المريني سنة 658/ 1261 بإشراف المهندس الأندلسي محمد بن الحاج الإشبيلي، وتم ترميمه في عهد السعديين. ويعرف أيضا بباب عنتر. كان مخصصا لخروج السفن المصنوعة بدار الصنعة للمشاركة في الحروب الجهادية بشواطئ الأندلس. توقف نشاطه نهائيا في القرن السابع عشر.



Borj ad Dumû‘
« Bastion des larmes »

Appelé, borj du caïd ou ancienne « sqalla », sa construction est due au sultan mérinide Abou Youssef en 658 h / 1260 JC. Il connut plusieurs transformations exigées par l'usage des armes à feu. Durant son règne le sultan Mohammed Ben Abdallah l'équipa de canons turcs. En 1885, le sultan Hassan I ordonna de transformer les dépôts du sous-sol en borj.

برج الدموع

بناه السلطان أبو يوسف يعقوب المريني سنة 1260/658، وأدخل عليه السلطان محمد بن عبد الله إصلاحات اقتضاها استعمال سلاح المدفعية لمواجهة التهديدات الأوروبية، ثم أمر السلطان الحسن الأول بتحويل مستودعه السفلي إلى برج أرضي سنة 1885 وزوده بالمدافع. يعرف أيضا ببرج القائد والصقالة القديمة والبرج الحسني.



البرج الركني

Borj Rokni
« Bastion d’angle »

بناه السلطان مولاي عبد الرحمان عقب القصف الفرنسي لسلا سنة 1851. وزوده بالمدافع بعد انتهاء الأشغال سنة 1853. يعرف أيضا بالبرج الكبير (البستيون).

Appelé aussi Borj Lakbir, il fut réalisé par le sultan Moulay Abderrahmane en réaction au bombardement de la ville par une escadre française en 1851.

A son achèvement en 1853 JC, il fut équipé de 17 canons.



Bab Jdid / Skala
« Nouvelle porte »

Elle fut percée sur la muraille mérinide sur ordre du sultan alaouite Moulay Abderrahmane 1243 h/ 1828 JC.

البرج الجديد

بناه السلطان مولاي عبد الرحمان سنة 1846، كان يتوفر على وحدات مدفعية، وقد تأثر بالقصف الفرنسي لسلا (1846-1851)، وتم ترميمه خلال بناء البرج الركني. ويعرف أيضا بالصقالة الجديدة.





القصبة الإسماعيلية (قصبة اگـناوة)

بناها السلطان مولاي إسماعيل سنة 1708 لتكون سكنى لحامية من عبيد البخارى، مساحتها حوالي 7000 متر مربع، ولها مدخل واحد وستة أبراج إضافة إلى مسجد وسكنى لأفراد الحامية. استعملت خلال القرن التاسع عشر لتجميع الجنود المغاربة المشاركين في الحركات المخزنية وفي حروب فرنسا خلال الحرب العالمية الأولى، وقد تم تخريبها سنة 1738. وتعرف أيضا بقصبة الحريشة وبقصبة اگناوة.

Qasabah des Gnaouas

Elle fut édifiée par Moulay Ismaïl en 1707 JC pour abriter la troupe des abid Al Boukhari (garde noire du sultan). D'une superficie de 7000 m² environ, elle disposait d'un accès unique, de six bastions, d'une mosquée, et de plusieurs logements pour la garde. Elle fut détruite en 1758 JC par les gens de Salé en réaction aux exactions commises par la garde qui l'occupaient.

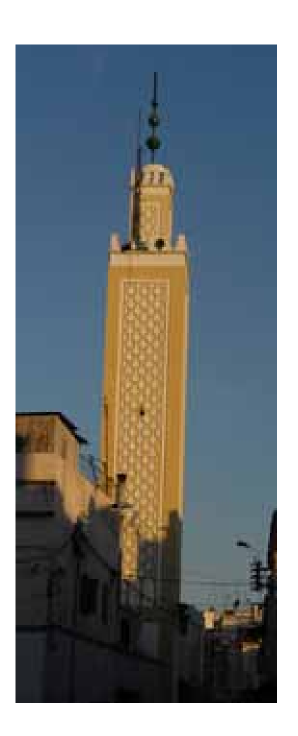


دار البارود

Dar al Barûd
« La poudrière »

شيدت بأمر من السلطان مولاي عبد الرحمان بن هشام سنة 1846 من أجل تخزين البارود والسلاح المعد للجهاد. وقد استعملت خلال سنوات الحماية كمنزل للمقيم العام لمدينة سلا وتعرف الان «بدار الباشا».

Cet édifice fut réalisé sur ordre du sultan Moulay Abderrahmane ben Hicham en 1846 JC pour stocker la poudre et les armes destinées au jihad. il est connu aujourd'hui sous la denomination «Dar Al Bacha».



Mosquée ach chahbā

مسجد لالة الشهباء

Elle serait la plus ancienne des mosquées de la ville. Elle fut édifiée par les Almoravides vers 1075 JC/ 465 h. L'édifice fut enseveli, et au début du XXe siècle il fut dégagé et restauré. Cette mosquée fut reconstruite dans les années 1960 JC.

بني في العهد المرابطي سنة 1075/465 استجابة لتزايد سكان المدينة. وتم اكتشاف معالمه في بداية القرن العشرين بعد أن كان مغمورا، وأعيد ترميمه في أواسط القرن العشرين. ولعله أقدم مسجد جامع بمدينة سلا.



La grande mosquée

Elle compte parmi les plus grandes mosquées du pays. Il semble qu'elle fut édifiée sur les vestiges de l'oratoire des Banou al 'Achara, fondateurs de la ville. Elle fut construite par le sultan Almohade Ya'coub al Mansour et connut plusieurs modifications. Son minaret fut reconstruit en 1840 JC.

المسجد الأعظم

أقيم المسجد الأعظم في 1195/593 على يد يعقوب المنصور الموحدي مكان الجامع الذي بناه بنو العشرة. تعاقب على حلقات الدرس به عبر التاريخ مجموعة من كبار الفقهاء. أدخلت عليه عدة إصلاحات وجددت صومعته سنة 1840. وهو من بين أكبر مساجد المغرب.



Mausolée Sidi Ahmed Ibn Aâchir (décédé en 1363 g / 763 g)

Ce saint personnage andalou, vécut à Salé pendant le reste de sa vie. En raison des nombreuses guérisons qu'on attribuait à ses pouvoirs miraculeux, les gens de Salé organisaient annuellement un moussem en son honneur le 9eme jour de l'aïd al Adha (fête du sacrifice d'Abraham).Des sultans alaouites ordonnèrent la construction du complexe hospitalier qui jouxte son mausolée

ضريح سيدي أحمد بن عاشر

من أصل أندلسي واستقر بسلا. أمر السلطان مولاي عبد الله ببناء ضريحه، ثم أمر السلطان مولاي عبد الرحمان ببناء البيمارستان الكبير المجاور لضريحه وبيوتا للمرضى وبتوسيع المسجد سنة 1832. كان يقام له موسم في اليوم التاسع بعد عيد الأضحى. توفي سنة 1364/763.



Mausolée Sidi Abdallah Ibn Hassūn (décédé en 1604 / 1013)

Il fut un des pôles de la confrérie jazoulite. Il occupa la charge du prêche à la grande mosquée de Salé. Il exhortait ses disciples au jihad et a porté à leur tête le combattant Al Ayachi. Un orchestre jouait chaque matin en son honneur. Chaque année un moussem lui est dédié, à la veille du Mouloud, célébré par la fameuse procession des cires aux formes et aux couleurs chatoyantes.

ضريح سيدي عبد الله بن حسون

تلقى تكوينه بفاس وهاجر إلى سلا، وهو من أقطاب الطريقة الجزولية، تولى خطبة الجمعة بالمسجد الأعظم بسلا. شجع أتباعه على جهاد الإيبيريين ونصب على رأسهم المجاهد العياشي. يقام به موسم بمناسبة عيد المولد النبوي يتميز بحفل موكب الشموع. توفي سنة 1013/ 1604.



Mausolée Sidi Ahmed Hajji

ضريح سيدي أحمد حجي

Célèbre personnage appartenant à la confrérie jazoulite, il œuvra pour la libération de la qasbah de Mehdia occupée par les espagnols en 1681 JC. Le sultan Moulay Ismaïl ordonna la construction, en son honneur, de la mosquée et du mausolée qui portent aujourd'hui son nom

اشتهر كزاهد ثم كمشارك في تحرير قصبة المهدية من الإسبان سنة 1681، وهو من أتباع الطريقة الجزولية. أمر السلطان مولاي إسماعيل ببناء ضريحه والمسجد الذي يحمل اسمه. توفي في 1692/1104.



Mausolée Sidi Moussa Doukkali (décédé à la fin du VIe siècle H et XIIe siècle JC)

Il fut parmi les plus célèbres saints de l'époque Almohade (1130-1269). Son mausolée fut construit par Moulay Ismaïl. En son honneur, se tenait un moussem qui rassemblait les confréries 'Issaoua, Hamadha, Gnaoua et les tribus Hsaine et Shoul.

ضريح سيدي موسى الدكالي

من صلحاء العصر الموحدي (...). بني ضريحه في عهد السلطان مولاي إسماعيل. كان يقام له موسم تجتمع فيه طوائف الصوفية (عيساوة وحمادشة وكـناوة) وقبائل (بني احسن والسهول). وكانت عادة العائلات السلاوية تنظيم نزهات بجوار ضريحه كل يوم اثنين. توفي أواخر القرن 12/6.



زاوية النساك

فضاء لإقامة المتصوفة وإيواء الفقراء والتجار وعابري السبيل. بنيت بأمر من السلطان أبي عنان المريني سنة 1356، وكانت تضم مسجدا وحوضا للوضوء وبستانا ومطبخا ومسكنا. وقد خصها السلطان بأحباس عديدة لتضمن قيامها بوظائفها.

Zaouia Noussak

Lieu de résidence pour les soufis, il faisait office d'auberge et d'hospice pour les voyageurs et les nécessiteux. La zaouia fut édifiée par le sultan mérinide Abou 'Inan en 1356 JC. Elle était composée d'une salle de prière, d'un bassin, d'un jardin d'une cuisine et d'habitations.



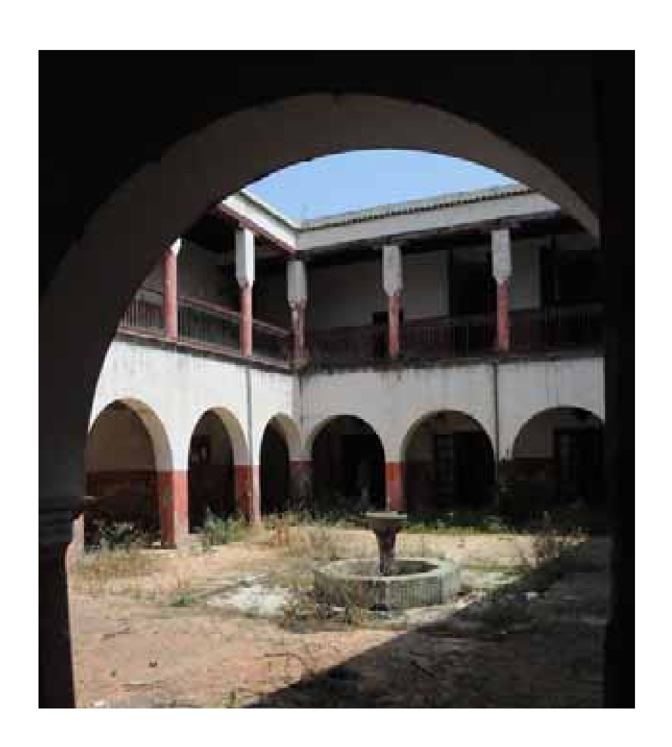


Médersa mérinide

Elle fut édifiée par le sultan mérinide Abou'l Hassan en 1333 JC/ 733 h qui lui affecta de nombreux Habous, pour son fonctionnement rémunérer les enseignants et payer les bourses des étudiants ainsi que l'entretien des lieux. Le rez-de-chaussée était destiné aux cours magistraux et à la prière ; les étages à l'hébergement des étudiants. L'enseignement y a été dispensé jusqu'à la fin du XIXe siècle

المدرسة المرينية

بناها السلطان أبو الحسن المريني سنة 1333/733، وخصها بأحباس يصرف ريعها على الأساتذة والقييمين عليها والطلبة المقيمين بها. تتكون من مستوى سفلي مخصص لحلقات الدرس والصلاة وطابق علوي يضم غرفا لسكنى الطلبة. استمر التدريس بها إلى أواخر القرن التاسع عشر. وهي معلمة تجسد الفن المعماري المغربي الأندلسي. وتعرف أيضا بمدرسة الطالعة.

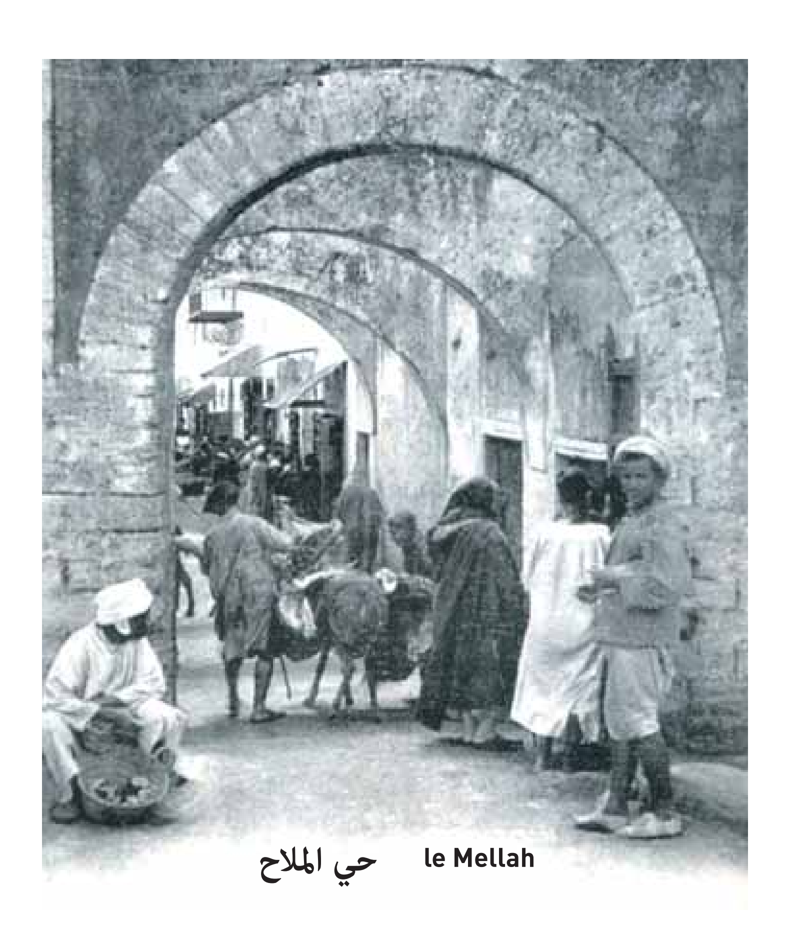


المارستان القديم

كان في عهد الموحدين فندقا، ثم تحول في عهد أبي عنان المريني سنة 1353 إلى بيمارستان لعلاج المرضى وتدريس الطب وإعداد الأدوية والمراهم. من أشهر الأطباء الذين عملوا به عمر بن غياث (سيدي مغيث) ومحمد بن قاسم العجلاني. عرف بفندق «أسكور» ثم «المدرسة العجيبة» و«دار بلارج» و«فندق الزيت» و«دار القاضي» بحسب الوظائف التي مورست داخله عبر العصور .

L'ancien mâristân « Hôpital »

La medersa al'ajiba. En1353 JC, l'ancien foundouq Azzaïte fut aménagée par le sultan Mérinide Abou 'Inan en Māristān, hôpital, lieu d'enseignement de la médecine et de préparation de remèdes. Omar Ibn Ghayat et Mohammed Ibn Qassim Al Aâjlani, célèbres médecins, y pratiquèrent.



le Mellah

حي الملاح

بني هذا الحي لسكنى يهود سلا بأمر من السلطان مولاي سليمان سنة 1808 بعد تنقيلهم من الملاح القديم (حومة بابا احساين وزنقة بلاعة) والبالغ عددهم آنذاك حوالي 1800 نسمة. وضم الملاح حين إنشائه عدة مرافق تجارية واجتماعية وصحية.

Ce quartier fut construit par le sultan Moulay Slimane en 1808 pour accueillir la communauté juive du centre de la ville, après son déplacement de l'ancien mellah, situé rue Bellaâ au quartier bab Hsaïne. Pour abriter les 1 800 personnes qui la composaient, on édifia 200 maisons, 20 boutiques, 2 fours, 2 moulins et 1 hammam (bain maure)



إقامة المجاهد العياشي

هنا بداخل مدرسة المكي العلوي (المشهورة بمدرسة السور) يوجد مقر إقامة المجاهد العياشي المالكي الذي كان يتصل بالساحل عبر نفق تحت أرضي. أسس إمارة بسلا ما بين 1621 و1641، وجاهد لطرد الإسبان من قصبة المهدية. توفي سنة 1641.

Demeure du combattant de la foi Al Ayachi

A l'intérieur de cette école se trouve la maison d'Al Ayachi Al Maliki qui instaura une principauté (1621- 1641 JC). Il œuvra à chasser les espagnols de la Qasbah de Mehdia. Il échoua par contre à unir les deux rives et à réduire les morisques de Rabat. Il fut tué à l'instigation des Dilaïtes et les Morisques en 1641 JC.



Demeure du vizir et écrivain andalou, Lissane Eddine Ibn Al Khatib (mort en 1374 JC / 776 h)

Ce personnage vécut dans cette maison entre 1360 et 1363 JC. Lors de son exil salétin,il rédigea de nombreux ouvrages dont : Mi'yar al ikhtiyar, Raqm al hulal, Muthla at tariqa et al Lamha al badriya.

إقامة لسان الدين ابن الخطيب

أقام الشاعر ابن الخطيب في الدار الموجودة على يسار بداية درب الشماخ خلال مدة نفيه بسلا ما بين 1360 و1363. ودفنت فيها كذلك زوجته سنة 1361/762. وفيها ألف عددا من كتبه منها «معيار الاختيار» و«رقم الحلل» ومثلى الطريقة» و«اللمحة البدرية». توفي سنة 1374/776.



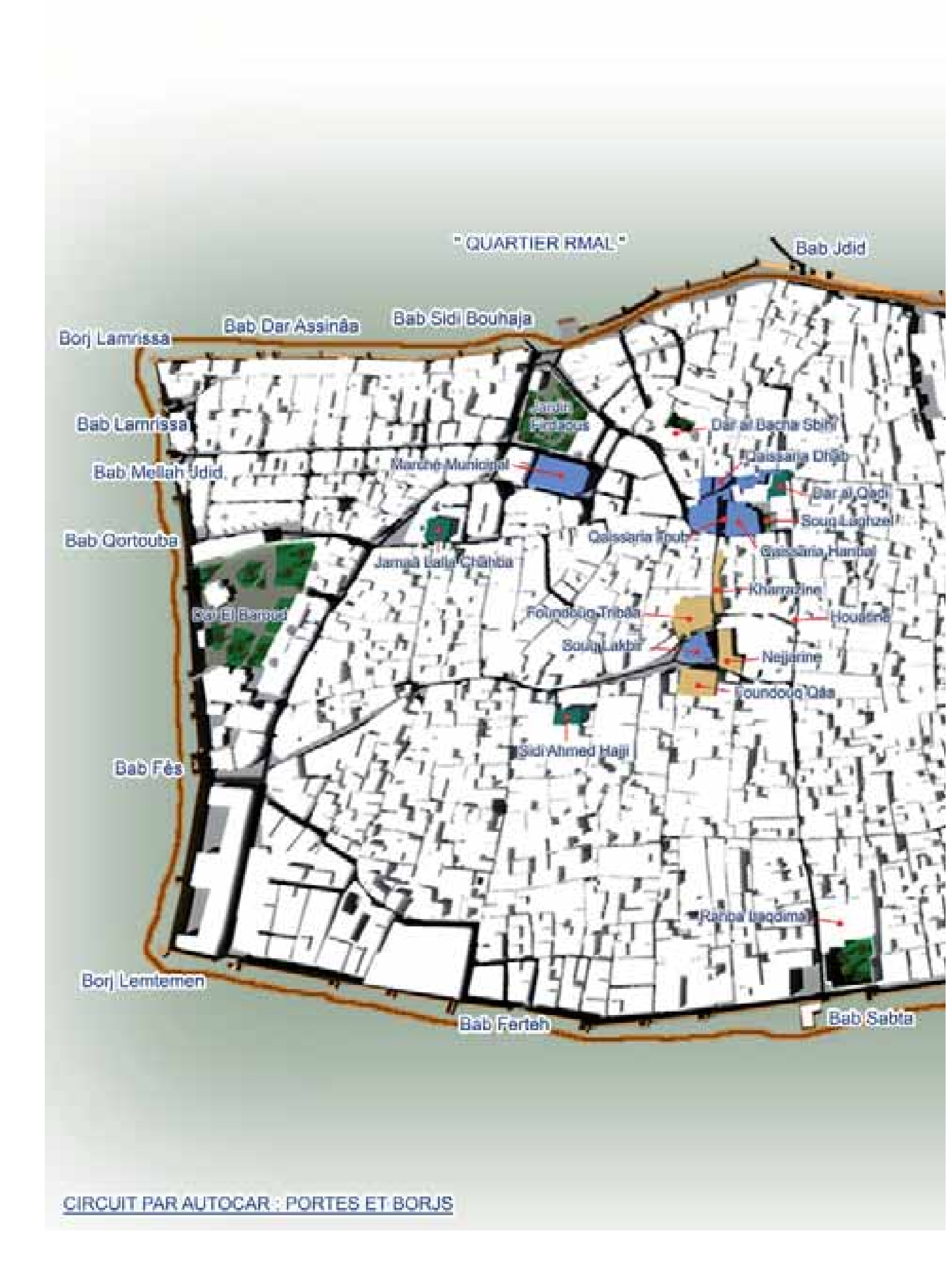
ضريح سيدي بلعباس

هو أحمد بن محمد بن يوسف، من أقدم أولياء سلا المعروفين، عمل خلال الحقبة المرابطية معلما بمسجد حومة السويقة. بني ضريحه في عهد المرينيين. توفي حوالي 540/1145

Mausolée Sidi Bel Abbas

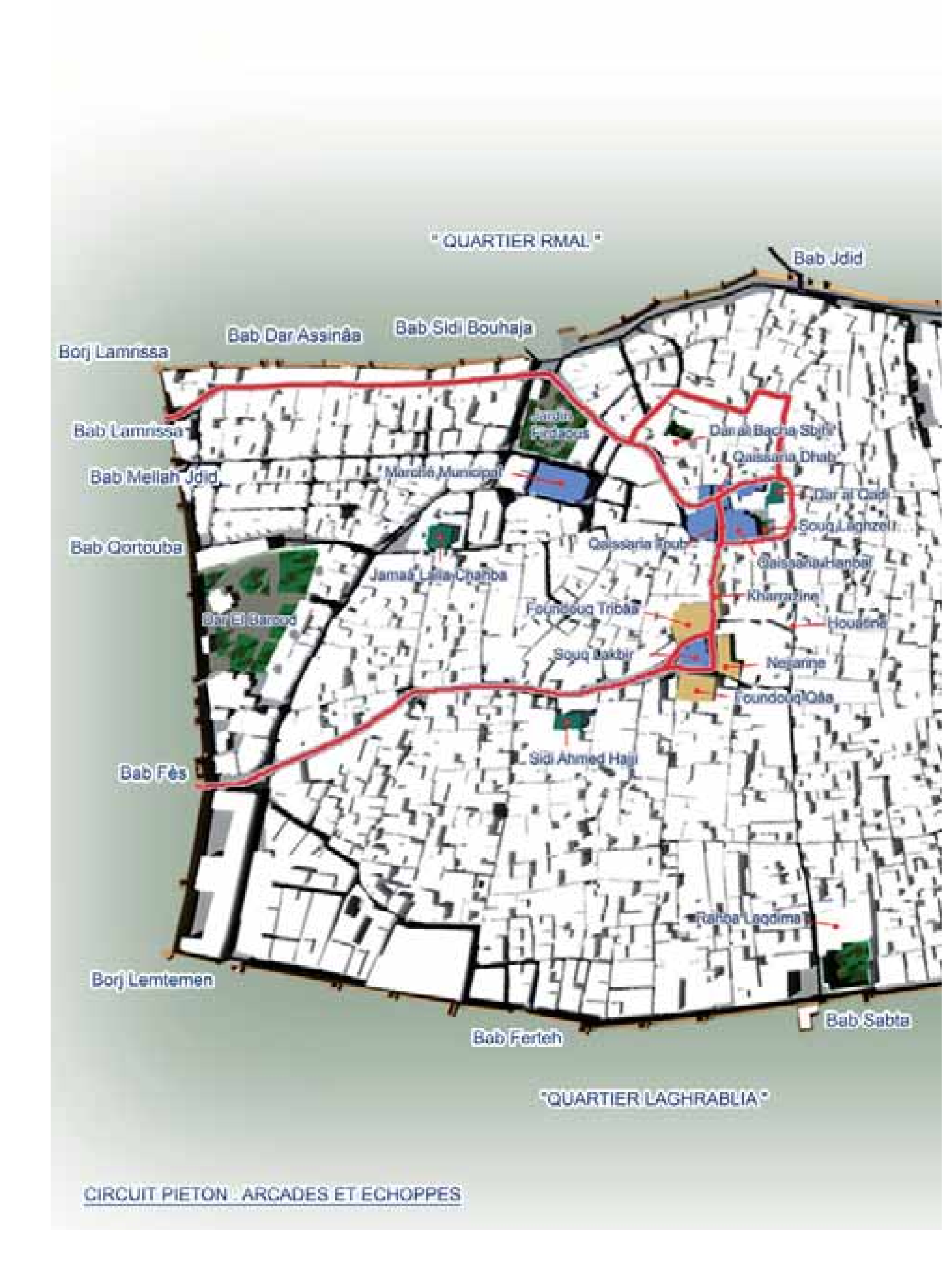
(mort en 1145 JC/ 540 h)Ahmed ibn Mohammed ibn Youssouf, fut l'un des plus anciens saints patrons de la ville. Il vécut sous les Almoravides (1054 -1146 JC) et aurait enseigné à la mosquée Sidi Bel Abbas au quartier Souiqa. Son mausolée fut édifié par les sultans mérinides.

مدارات circuits



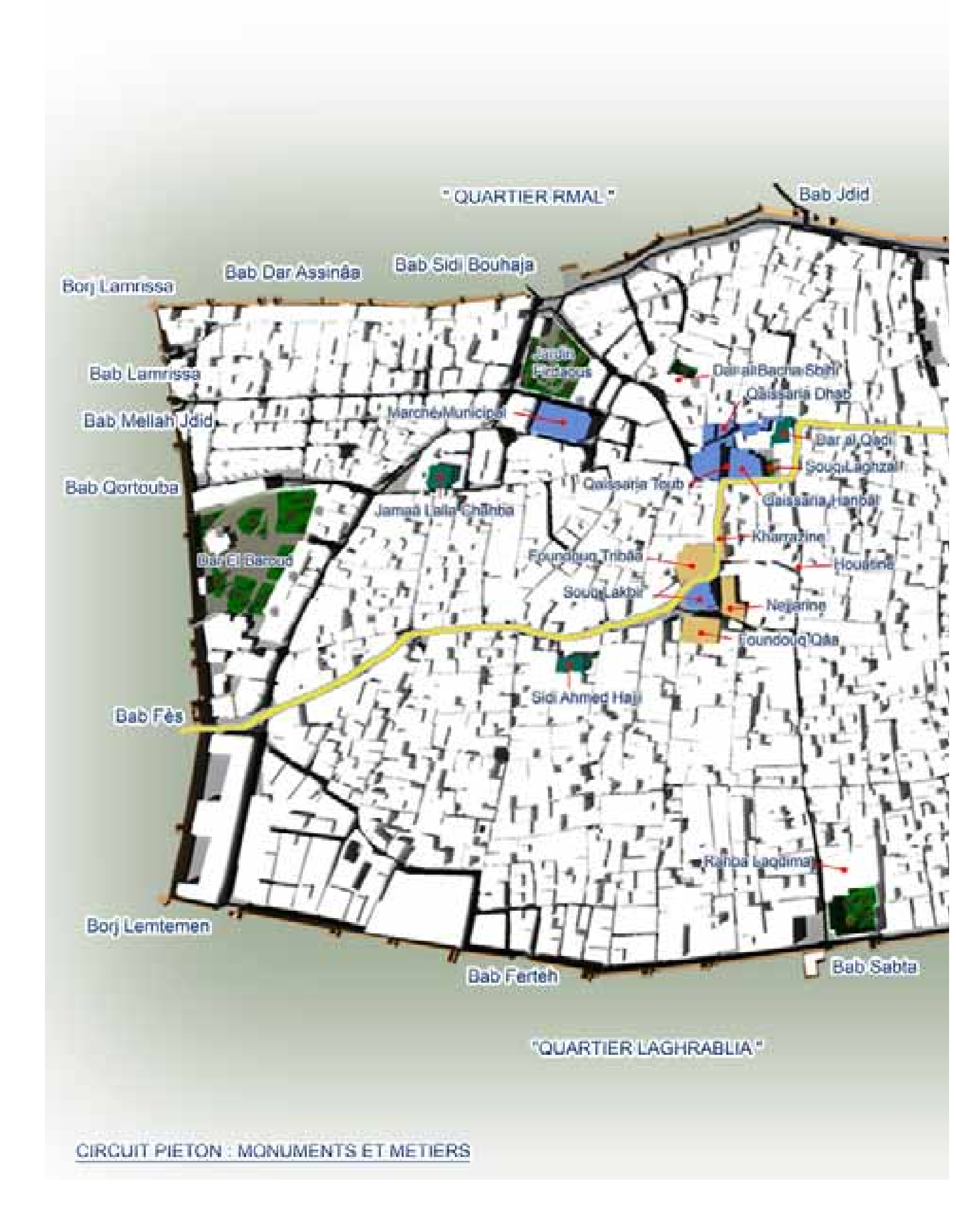
CIRCUIT PAR AUTOCAR : PORTES ET BORJS


Bab Mâalqa
Borj Eddoumoue
Sidi Abdallah
Ben Hassoune
Cimetière
Medersa
Centre Artisanal
Sidi Ahmed Ibn Achir
"OCEAN ATLANTIQUE"
Almasjid
al Ââdam
Sqalla al jadida
Borj Erroukni
Bab Chaâfa
"QUARTIER SIDI MOUSSA"



CIRCUIT PIETON : ARCADES ET ECHOPPES


Bab Mâalqa
Borj Eddoumoue
"OCEAN ATLANTIQUE"
Sqalla al jadida
Borj Erroukni
Bab Chaâfa
"QUARTIER SIDI MOUSSA"



CIRCUIT PIETON : MONUMENTS ET METIERS


Bab Mâalqa
Borj Eddoumoue
Cimetière
Medersa
"OCEAN ATLANTIQUE"
Sqalla al jadida
Borj Erroukni
Bab Chaâfa
"QUARTIER SIDI MOUSSA"







COL·LEGI D'APARELLADORS, ARQUITECTES TÈCNICS
I ENGINYERS D'EDIFICACIÓ DE BARCELONA

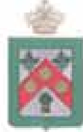
AVEC LE SOUTIEN DE:











www.montada-forum.net

Economic and political life

The period up to the fifteenth century has been favorable to the development and development of the city, the latter does not seem to have suffered, beyond measure, dynastic changes. The limited information available to us indicates that local leaders have not remained insensitive to the country's political evolution. During the relative vacancy of power at the beginning of the Almohads, Salé resisted for a moment but when part of the wall was destroyed by the attackers, the population rushed to recognize the new dynasty. It was Salé too, where he worked as a degreaser, that Mohammed Ibn Houd Assalaoui Almassi led a vast rebellion against the Almohads in 1147.

It will be necessary to wait until 1260, to see again Salé undergo the disastrous consequences of the revolt of its merinide governor Yacoub Ibn Abdalhaq.

Two hundred armed Castilians, on whom the governor Yacoub Ibn Abdalhaq counted to carry out his project, invade the city at the time when the population was busy celebrating the end of Ramadan. There followed enormous ravages for fourteen days. When the Spaniards were obliged to abandon the city after the Merinid siege, they took three thousand captives whom they took with them. This had to be felt heavily, both at the demographic and economic levels. Two centuries later, it will be remembered as the cause of the existing ruins in many neighborhoods.
When Leon the African visited Salé in the early sixteenth century, he found a small population and beautiful abandoned houses. The same author noted that weaving was Salé's main activity and that his port was frequented by Christian traders from Italy, England and Flanders who kept their deposits there.

Between 1609 and 1614 two successive waves of emigrants expelled from Andalusia arrived on the banks of the Bouregreg. The Hornacheros, people from Hornatchos in Spain, occupy the kasbah of Oudayas, formerly the kasbah of Andalusians, the citadel of Rabat overlooking the mouth, it dates back to the eleventh century. The Moorish people take root in what has become Rabat (known as "Salé the New" at the time), while a small handful of Andalusian families settle on the right bank.

The Hornacheros are moriscos from the locality called Hornachos in Extramadura in the region of Badajoz in Andalusia. This locality reconquered by the Spaniards in 1234, enjoyed the status of Mudejares. This status allowed the Hornacheros to continue practicing their religion freely until 1348. But as early as 1502, they were forced to Christianity by the Catholic kings, a decision they fought of course. They thus organized themselves into a small republic presided over by an underground council (Consejo de Esta) and were able to resist and preserve their habits and customs with the observance of the fasting of Ramadan, the practice of Friday collective prayer and the learning of Arabic and Koran. But the Inquisition got the better of them, some Hornacheros were hanged, others sentenced to row on the galleys. Their resistance was shortened in 1609, when they were deported to Seville, and they decided, with a collective tribute, to go to Morocco and settle in Rabat. They armed later ships and became with the sailors of Salé, the famous corsairs that we know.

Morocco knew at the time a serious crisis both politically, since the country was divided between Marrakech and Fez, at the economic level. The local powers regained their preponderance with the appearance of cities like Tétouan and Salé, fighters of the faith like Al Ayyachi and zaouïas, whose
the Dilaites who were about to reconstitute the unity of Morocco. One of the immediate consequences of the establishment of Andalusians in the towns of Bouregreg was the development of a flotilla with the aim of attacking Christian vessels and confiscating them. Soon, a real industry will hatch, the race.
To manage and organize this activity and to signify their autonomy vis-à-vis the swaying power of the Saadians, a form of government was born in 1627, it is the Diwane commonly called "Republic of Sale". Did this autonomous state include the city of the right bank? The question remains confused, because at the same time the latter (Salé le Vieux, the current city of Salé) was the center of an emirate who controlled the north of Morocco under the banner of Al Ayyachi who had risen against Iberian occupants. Relations with the Andalusians of Rabat were excellent at Al Ayyachi's troops had come to their aid when they were attacked by the Saadian army wishing to unite the towns of Bouregreg under the authority of Moulay Zidane. Al Ayyachi repeatedly tried to take possession Rabat and kasbah; the two agglomerations (Salé the New, the current Rabat, and Salé the Old, the present city of Salé) passed under his authority in 1638 but it was short-lived because he will be assassinated in 1641. Despite his replacement by his son Abdellah at the head of the city of Sale, a new power goes establish in the region in 1643, it is the Dilaites who appoint a renegade, Al Qaid Said Djanoui, at the head of Salé the Old, pending the establishment of the Alawite dynasty which will be effective in 1666.

The appearance of Mohammed al-Maliki Al Ayyachi in Salé dates back to the time when he attended his spiritual master Abdallah Ibn Hassoun. Al Ayyachi settled in the city in 1615, after having proven himself as governor of Azemmour and especially as a fighter of the faith. His fame was so great that the dignitaries of Sale proposed to him to command a troop of four hundred men against the Spaniards who occupied the mouth of the Wadi Sebou (Kasbah of Mehdia). With this support, he led attacks between 1628 and 1630. The assistance of the Andalusians of the kasbah of Rabat has always been lacking and he was forced to fight several times, accusing them, fatwa in support, of complicity with the infidels.
In the first half of the seventeenth century the question of race or piracy became central in diplomatic relations. To preserve their interests, the European nations will conclude agreements with the city of Salé. Al Ayyachi's relations with the English and the Dutch were good. Jewish nationals from Salé including Aaron Querido, Josef Blache and the Cohen brothers were in close contact with their co-religionists in Holland for the purchase of weapons for the benefit of the city. These good dispositions vis-à-vis the Dutch will continue under the Dilaites after 1643. Two influential figures Salé, Brahim Maaninou and Mohammed Fennich enter, in 1659 on behalf of the principality Dilait, in talks with Holland to guarantee the safety of its sailors and traders.

Thus in 1659, Brahim Maaninou will make a stay of five months in The Hague for the same reasons. During these contacts, the question of the race occupied a good place. Does this mean that Salé le Vieux participated in this activity?

Obviously this one seems to form a more homogeneous whole with Sale the Nine (the current Rabat) under the power of the Dilaites. It will be more after the takeover in 1663 of the destinies of these cities by Khadir Ghailane, former lieutenant of Al Ayyachi. At that time, we find Abdallah Fennich among the influential members of Diwane who sat as before in the kasbah of Rabat.

This renewal was short-lived because soon a strong and lasting power will end the era of political instability. Moulay Rachid invested the cities of Bouregreg in 1666 and the race resumed of more beautiful. This time, people from Salé, belonging to the Fennich, Aouad, Sabounji, Hassar and Maaninou families, are cited as daring privateers (rais) who roamed the seas.

It will be noted that with the proclamation of the Alawites, current dynasty, the pace of construction and restoration will resume more beautiful. Consolidation and fortification works are the most numerous because foreign threats became frequent. Salé will have a kasbah (Gnaoua kasbah) north of the city.

Three bastions (borj Addoumoue, sqalla al Jadida, Borj Ar Roukni) located in front of the sea will be equipped with guns and mortars. New forts, a powder keg and the weapons store (Dar Al Baroud) al Qolaia neighborhood, located east of the city, date back to that time. An attempt to restore Salé's old arsenal was even considered, but the idea was quickly abandoned because of the cost and scale of the project. Works of public utility were not neglected, the aqueduct was enlarged and many fountains were built in the district of Bab Hsaine, Sidi Ahmed Hajji, and near the madrassah.

The construction of the hospital (bimaristane) of Sidi Benachir dates from this time, as well as some religious buildings (the oratories of al Guezzarine and Sidi Benachir). The minaret of the great mosque which threatened ruin, will be completely renovated. The old Jewish district of Salé, located in the center of the city, will be abandoned and its population fixed on the space formerly occupied by the dockyard.

The adventures of the establishment of the Moors in Rabat combined with the disastrous political situation of the first half of the seventeenth century explain the animosity felt by the Slaouis vis-à-vis the Rbatis. So it is with the adage that the Slaouis never carry the Rbatis in their hearts even if the grains of sand of the river become grapes and the water of the river turns into milk; or again the stigmatization of the Rabat moriscuses of derisive nicknames, calling into question their orthodoxy, as "Muslims of Rabat" or "Nazarenes of Castile". In return, it is very likely that the Moriscos were at the source another nickname became legendary and according to which the Slaouis went crazy after the prayer of the Asr.